

Comité scientifique

Coordinateurs

Pr R.J. Opsomer (UCL)

Dr B. Verheyden (UZA)

Comité

Pr R. Andrianne (Urologue, ULg)

Pr H. Claes (Urologue, KUL)

Dr Fr. Duyck (Endocrinologue, Roeselare)

Dr E. Hirsch (Sexologue, ULB)

Mme A. Hubin (Sexologue, UCL)

Pr Y. Jacquemyn (Gynécologue, UZA)

Dr C. Kiekens (Physiothérapeute, KUL)

Pr J.J. Legros (Endocrinologue, ULG)

Pr Ch. Reynaert (Psychiatre, UCL)

Dr Th. Roumeguère (Urologue, ULB)

Pr Cl. Schulman (Urologue, ULB)

Dr G. T'Sjoen (Endocrinologue, Andrologue, UG)

Pr Ph. van de Borne (Cardiologue, ULB)

Dr M. Vanhalewyn (Généraliste)

Dr K. Van Renterghem (Urologue, Hasselt)

Pr E. Wespes (Urologue, ULB)

Pr Ch. Wyns (Gynécologue, Andrologue, UCL)

Belgian Journal for Sexual Health®

est une publication de la Belgian Society
for Sexual Medicine (BeSSM)

Rédacteur en chef Pr R.J. Opsomer
Cliniques Saint-Luc (UCL)
1200 Bruxelles

Coordination Mark De Geest
Françoise Moitroux

Réalisation Roularta Medica  < logo à
changer
Rue de la Fusée 50 bte 14 • 1130 Bruxelles
Tél. : 02/702 70 40 • Fax : 02/702 70 10
bjsh@roulartamedica.be

Responsable Lay-out Isabelle André
Lay-out Alison De Groot

Project management
Dr Eric Mertens Medicom Bvba

Editeur responsable:
Wim Criel - Steenaardestraat 30 - 9051 St-Denijs-Westrem



Le Belgian Journal for Sexual Health est réalisé avec le soutien financier exclusif des laboratoires Pfizer. Les articles sont publiés sous l'entière responsabilité de leur(s) auteur(s), les publicités sous l'entière responsabilité des annonceurs. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation de l'éditeur responsable. Les mentions d'entreprises ou de produits le sont à titre documentaire/informatif.



Sommaire

Editorial

4

**Une bouffée d'oxygène pour le pénis...
et la méditation de pleine conscience en sexothérapie...**

B. Verheyden & R.J. Opsomer

State of the Art

5-11

Endotrial

Le Frederico Fellini de l'orgasme féminin

Dr E. Mertens

Résumés de Congrès

12-22

Colloque ESFA – LLN 12-16 octobre 2011

Pierre-Yves Wauthier

XV^{ème} Symposium CPSM 29 octobre 2011

R.J. Opsomer

ESSM – Milan 1 et 4 décembre 2011

H. Claes

Interactif

23-24

Questions-réponses

Ch. Wyns

Analyse de livres

25-27

**Sexualité, couple et TTC
Les petits plats de l'Histoire**

.....

R. J. Opsomer

Mémoires en sexologie

28-31

Mindfulness

Françoise Adam, Pascal De Sutter,
James Day & Alexandra Hubin

Coup de Coeur

32-35

Les vins du Nord de l'Italie

Bruno Depover

Agenda des congrès 2012

36

Bulletin d'adhésion à la BeSSM

37



Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

Sexualité, couple & famille: 50 ans de (r)évolution, de la science à la clinique

Pierre-Yves Wauthier*

Du mercredi 12 au dimanche 16 octobre 2011 à Louvain-la-Neuve, l'ESFA accueillait trente-et-un conférenciers sociologues, juristes, sexologues, médecins, psychologues chercheurs ou cliniciens. Treize ateliers de formation en sexothérapie et thérapie de couple étaient également proposés. Qu'est-ce que la sexologie ? Que soigne-t-elle ? Qu'étudie-t-elle ? Vers quoi s'oriente-t-elle aujourd'hui ? Au fil du 20^e siècle, les approches médicales et psychothérapeutiques ont pris de l'importance en matière d'usage de son sexe. Aujourd'hui, la prise en charge des questions relatives à la sexualité tend à la pluridisciplinarité. Et l'enseignement de la sexologie intègre ces contextes et participe à ses changements.

Sexualité et changement sociaux

Les progrès de la science biomédicale sont profondément impliqués dans la transformation des rapports sociaux. L'aptitude nouvelle et individuelle à contrôler les naissances, par la procréation assistée et par la contraception, a changé les normes concernant l'usage du sexe et la perception collective et individuelle de la sexualité. Depuis les années 1960-70, le plaisir et l'épanouissement personnel passent au premier plan.

D'une sociologie de la famille à une sociologie de la sexualité individuelle

La famille que nous connaissons aujourd'hui en Europe occidentale n'est donc plus celle d'hier.

Le sociologue J. Marquet (CIRFASE) reprit quatre constats sociétaux pour en faire la démonstration. On se marie environ deux fois moins qu'il y a 50 ans. On divorce deux à trois fois plus. En Belgique, le nombre annuel de divorces tend lentement mais sûrement à rejoindre celui des mariages. Et la fertilité moyenne des Européens est passée sous le seuil nécessaire à la reproduction de la société. Pour le Professeur E. Widmer du département de sociologie de l'Université de Genève, le parcours des familles ne correspond plus à une trajectoire standard et univoque. E. Widmer distingue cinq profils types de conjugalité (avec ou sans enfants) caractérisés par différentes façons de vivre les dynamiques conjugales et d'envisager les rapports que le couple entretient avec l'extérieur. Enfin, M. Bozon, coresponsable scientifique de l'enquête «Contexte de la sexualité en France» (2003-2008), observe que c'est aujourd'hui à chacun d'inventer le script de sa propre sexualité, au milieu d'une pléthore de conseils et de normes diverses.

La sexualité en Droit: de la famille à l'individu

En suivant et influençant tour à tour les tendances de la société, le Droit de la famille a évolué ces dernières années à une vitesse fulgurante, explique J. Fierens, Professeur en Droit familial au FUNDP. L'épanouissement de l'individu est une valeur qui a radicalement transformé le Droit au point qu'on pourrait se demander si la famille représente encore aujourd'hui plus que

Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

la somme de ses parties. On valorise à présent l'arrangement à l'amiable et la contractualisation des relations. Le Droit finira-t-il par remettre la monogamie en question ? I. Lammerant, chargée de cours en Droit familial à l'Université de Fribourg, ajoute que le Droit, en s'efforçant de s'adapter aux spécificités et aux revendications des individus ainsi qu'aux découvertes de la science et aux possibilités de la technique médicale, déconnecte le mariage de la filiation. Dans ce contexte, sur quel fondement de la filiation faut-il baser les droits et les devoirs des parents et des enfants: celui du lien génétique ou celui du lien socioaffectif qui les lie ?

50 ans d'enseignement à l'Université

Robert Steichen, Professeur émérite à la Faculté de psychologie de l'UCL, résuma la petite histoire de l'évolution de l'Institut d'Études de la Famille et de la Sexualité (IEFS), de sa création en 1961 à nos jours (ESFA) en parallèle avec les événements qui ont jalonné la grande histoire de la sexologie occidentale: de la prise de contrôle de la fécondité par les femmes (avec l'apparition de la pilule contraceptive) à la liquéfaction des normes et l'apparition d'internet, en passant par «les années SIDA» et le Viagra. Son récit fut complété par celui d'Anne Quintin, directrice de l'institut de formation du Centre d'Éducation à la Famille et à l'Amour (CEFA). Elle évoqua l'histoire de ce centre (à vocation d'intervention sociale) confronté à la fois aux évolutions sociétales de terrain et aux évolutions scientifiques de l'IEFS, dont l'apport réflexif nourrit et influence le centre depuis sa création.

A titre de comparaison, C. Marzotte, Professeure

de théorie et techniques de médiation familiale et communautaire, ainsi que V. Cigoli, Directeur scientifique du service de psychologie clinique pour le couple et la famille, ont fait part d'une réflexion critique sur trente ans d'enseignement et de recherche psychosociale et clinique au sein de leur faculté de Psychologie à l'Université catholique de Milan. L'Italie étant soumise elle aussi au contexte de déconnexion du mariage et de la filiation dans lequel les familles modernes évoluent aujourd'hui, le «*centro di ateneo studi e ricerca sulla famiglia*» de leur université a mis au point, au fil des années, un modèle destiné aussi bien à la recherche psychosociale qu'à l'intervention clinique. Ce modèle est centré sur la représentation symbolique subjective du lien (sexualisé ou non) qui unit la personne avec les autres membres de son *réseau familial* (quel qu'ils soient).

Soulignons cependant que les disparités d'enseignement de la sexologie entre les pays et les établissements sont grandes au sein de l'Union européenne.

Évolution des pratiques sexologiques et tendances récentes

Les approches scientifiques d'hier concernant la sexualité ou la famille ne sont pas celles d'aujourd'hui. Elles sont des produits socio-culturels qui s'inscrivent dans un contexte social, politique, économique et sanitaire en évolution.

Pour une définition de la sexologie

Au 19^e siècle, les activités sexuelles qui ne permettaient pas la fécondation étaient considérées comme relevant de la pathologie (Kraft-

Résumé de congrès

Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

Ebing...). Les connaissances en neurobiologie étaient restreintes et les premières théories étaient alors métapsychologiques (Freud...). Depuis Kinsey et Masters & Johnson, l'étude scientifique de la sexualité s'est vue dotée d'apports en physiologie et en endocrinologie qui s'étendirent progressivement aux neurosciences comportementales et cognitives. Aujourd'hui, la sexualité des mammifères les plus simples est connue et comprise. Et l'état des connaissances actuelles au sujet des comportements sexuels humains suggère, suite au parcours évolutif de notre espèce, la présente disparition de l'instinct et la *prépondérance du plaisir et des apprentissages*, explique S. Wunsch, Docteur en Neurosciences. Il souligne le manque de recherche fondamentale dans le domaine de la sexologie (souvent focalisée sur des sujets spécifiques). Et il encourage la création de laboratoires transdisciplinaires afin de dynamiser et d'optimiser l'évolution des connaissances sexologiques.

Depuis que notre société contrôle biomédicalement la procréation, la sexualité a tendance à y être vécue comme une affaire de plaisir et d'épanouissement personnel. Si la sexualité d'aujourd'hui échappe aux inhibitions et à une culpabilité peut-être excessive du passé, elle se heurte aux questions de compétences, de performances et d'affirmation de soi. C'est alors que l'individu au narcissisme blessé se tourne vers le sexologue, explique le Pr Ch. Mormont (ULg), spécialiste du traitement des dysfonctions sexuelles masculines et de la délinquance sexuelle.

A. Giami, Président du comité scientifique de la WAS, observe la pluralité des pratiques sexologique en Europe (plutôt masculines et médicales en France; psychothérapeutiques et orientées couple en Italie et en Grande-Bretagne; sanitariste

et plutôt prise en main par des sages-femmes et des infirmières en Scandinavie). Pour lui, avec le développement parallèle des approches sanitaires, médicales et psychologiques, la question du devenir de la «sexologie» comme champ disciplinaire reste posée.

La discipline est jeune, certes, et elle se sent (en Belgique du moins) à l'intersection des sciences humaines, sociales et biomédicales. Mais la sexologie gagnerait à obtenir une reconnaissance comme discipline à part entière aux yeux de la classe politique afin de mieux servir le public, souligne Ph. Kempeneers, Président de la Société des sexologues universitaires de Belgique. Mais l'enjeu n'est pas mince puisqu'arrêter une définition de la sexologie correspond à en figer les limites. Des limites qui se sont avérées bien fluctuantes jusqu'ici, non sans bénéfice.

Touchant finalement à de nombreuses branches molles et dures de la science, la sexualité ne peut se résumer au sexe. Fr. Viola, Directeur académique du programme *Educación sexual integral* (Universidad Nacional de Tucumán en Argentine), dans un plaidoyer pour une forme de nomadisme intellectuel à la faveur d'une approche holistique de la question, propose de rebaptiser la sexologie «sexualogie».

A. Dupras, Professeur de sexologie de l'Université du Québec à Montréal, définit la Sexologie comme une culture qui regroupe une communauté de savants, comme une discipline qui gère la production intellectuelle et comme une organisation qui structure les activités scientifiques liées au sexe. La définition, le développement et l'évolution de la sexologie témoignent de façons multiples de se préoccuper de la sexualité, rappelle-t-il. Et ces approches sont le fruit d'un contexte culturel en constante mutation depuis

Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

ces dernières décennies. En cette époque de transformation paradigmatique, il s'agit de répondre présent aux enjeux d'aujourd'hui. Quelques tendances se sont dessinées lors du congrès.

Quelle place pour l'humour dans la prise en charge sexologique ?

Souffrir d'une difficulté sexuelle ne porte pas franchement à la rigolade. Et les problématiques sexuelles sont peu prises au sérieux dans notre société. Si bien que 90 % des personnes souffrant de dysfonctions sexuelles préfèrent ne pas consulter, rapporte le psychologue P. de Sutter (UCL). La consultation en sexologie aborde habituellement des questions délicates, en particulier lorsque le praticien et le patient sont de sexe opposé. Le gynécologue, andrologue et sexothérapeute F. Collier (CHRU, Lille) rappelle dès lors le rôle potentiellement catalytique de l'humour dans l'anamnèse.

Lorsque la relation sexuelle n'est plus source de joie, de plaisir et de renforcement du lien dyadique mais le lieu de l'épreuve, de l'échec et du conflit, les Docteurs en Psychologie J. de Martino (sexo- et hypnothérapeute) et P. de Sutter ainsi que le médecin C. Solano (andrologue à l'Hôpital Cochin à Paris) suggèrent la dédramatisation par la généralisation, la banalisation et par l'humour. Lorsqu'il est respectueux, l'humour permet, sans exhibitionnisme ni angoisse, de faire concevoir la sexualité comme un élément banal et quotidien de notre nature. Une fois le patient convaincu de l'empathie et du professionnalisme de son thérapeute, l'humour portera sur des généralités liées à la problématique et non sur le patient lui-même. Outre ses vertus thérapeutiques, l'humour

facilite l'apprentissage, rendant l'esprit (du patient) disponible à l'acquisition d'informations nouvelles.

Face aux couples violents, M. Desbarats, psychologue clinicienne et sexologue (Université de médecine à Toulouse, ASCLIF) rappelle l'usage de l'humour et le réapprentissage à la communication positive pour apaiser et résoudre.

Le rire et la joie renforcent le système immunitaire, ils sont un antidote du stress et ils ont un effet rassembleur sur les personnes. S. Rusinek, chercheur au laboratoire PSITEC (Lille 3), rappelle que plus les individus ont des pensées automatiques négatives, moins ils sont répondants sexuellement. Les émotions négatives pendant l'activité sexuelle sont inversement corrélées avec l'intensité de l'expression sexuelle. Et les émotions positives sont corrélées positivement avec les réponses sexuelles.

Selon le gynécologue A. Lequeux (Professeur aux Fac. de Psychologie et de Médecine de l'UCL), nous ne serions pas faits pour être heureux, ni nés pour être sérieux mais bien blaguants ! Il invite à l'autodérision les partenaires du couple qui souhaitent aujourd'hui entretenir une relation durable, afin que ces derniers acceptent que l'on ne puisse vivre *tout*: la performance systématique, par exemple, ou encore la quête du bonheur reposant sur un seul partenaire.

Sexualité des aînés et des jeunes

Corolairement à l'allongement de l'espérance de vie, on observe l'ouverture graduelle du corps médical à la sexualité des aînés. Outre les conséquences de la sénescence, les personnes âgées se montrent parfois désemparées face au changement de paradigme sexologique que traverse notre

Résumé de congrès

Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

société. La prise en charge semble trop souvent rationalisante et technique. Le désenchantement subséquent atrophie la place accordée à l'imagination et au symbolique. Des pratiques réflexives et interactives avec et entre les aînées devraient, selon A. Dupras, aider les seniors à se (re)construire une vie sexuelle satisfaisante et réhabiliter la notion de bonheur sexuel.

Si les débats de fond animent certains adultes, les jeunes eux semblent laissés à leur propre entendement. Des études tendent à montrer qu'ils ne disposent pas de l'encadrement humain nécessaire au décryptage et à l'explication des informations engrangées vaille que vaille au fil de leur petit parcours (entre images «vendeuses» captées dans les médias et une sensibilisation anxiogène à l'école). Le recensement des besoins exprimés par les jeunes renforce l'idée qu'une prévention ne suffit pas. Les élèves se posent aussi des questions quant à la dimension affective de la sexualité, souligne A. Hubin, Docteur en psychologie et sexologue clinicienne.

Mémoires et travaux de doctorants en sexologie

Sept jeunes diplômés (ci-dessous par ordre alphabétique) ont présenté les résultats de travaux réalisés dans le cadre de leur mémoire ou d'un projet de thèse. Fr. Adam, Master en science de la famille et de la sexualité et doctorante, a présenté une revue de la littérature et un protocole de recherche destiné à l'élaboration et l'évaluation d'un autotraitement basé sur le Mindfulness pour les troubles de l'orgasme féminin. M. Dupont s'est penchée sur le lien entre l'état amoureux et le support social marital: il semblerait qu'un amoureux ait tendance à aider et à écouter

plus que quiconque; plus la personne est écoutée et aidée et plus l'état passionnel tend à continuer. J. Lagneaux présenta les résultats de son mémoire concernant les impacts de l'Internet sur la sexualité des adolescents: sur un forum de discussion, ces derniers ont montré un profil inattendu emprunt d'un profond respect interpersonnel et de tolérance. C. Robin mena une étude exploratoire sur les liens entre le sentiment de bonheur et la satisfaction sexuelle: le sentiment subjectif de bonheur serait plus significativement corrélé à des revenus matériels jugés satisfaisants qu'à une satisfaction sexuelle (NB: le bonheur est un concept flou et les personnes en difficulté financière étaient sous-représentées dans l'échantillon). F. Six mena une étude exploratoire au sein de la marine belge concernant les relations de couple à distance: il releva l'importance pour le personnel navigant du sentiment d'appartenance au groupe (traduit entre autres par un soutien social positif) et il observa l'effet cathartique de l'usage d'un journal intime (usage suggéré par le chercheur mémorant). C. Thomson a étudié les facteurs de convergences dans la sexualité des «gens heureux»: *la pratique d'un sport s'avère plus corrélée à la satisfaction sexuelle que des paramètres tels que la fréquence des rapports, les occurrences extraconjugales ou le sentiment de jalousie* (NB: le bonheur est un concept flou et l'échantillon était non représentatif). Pour P. Vanhoutvinck les pères qui auraient vu le sexe de leur épouse en cours de parturition rapportent plus d'insatisfaction quant à leur vie sexuelle (depuis la naissance) que ceux qui ne l'ont pas vu; s'il est aujourd'hui considéré comme souhaitable que le père assiste à l'accouchement, P. Vanhoutvinck suggère qu'on évite au père la vue du sexe de la mère au cours de la naissance.

Congrès organisé à l'occasion des 50 ans de l'École de Sexologie et des Sciences de la Famille (ESFA) de l'UCL à Louvain-la-Neuve - 12 au 16 octobre 2011

Les ateliers

Deux après-midis du Congrès furent consacrés aux ateliers de formation en sexothérapie et thérapie de couple.

Pharmacologie en sexologie par G. Bou Jaoudé: pour l'intégration de traitements pharmacologiques efficaces contre les dysfonctionnements sexuels masculins et féminins à une prise en charge globale (psychomédicale) du patient.

Kiné-périnéologie ⁽¹⁾ par Y. Castille: techniques, indications et mode d'emploi pour la rééducation périnéale en tenant compte du voisinage direct du périnée.

Kiné-périnéologie ⁽²⁾ par M. Potentier: approche psychosomatique centrée sur la dynamique du corps et la respiration (focus sur l'orgasme).

PTR (Psychothérapie du Traumatisme et Réassociation) et traumas sexuels par Amélie Simon: une approche par l'hypnose active et conversationnelle.

Sexofonctionnel par V. Doyen: un cadre de référence pour évaluer le fonctionnement sexuel de ses patients (dans les dimensions biologiques, personnelles, relationnelles et sociales).

Sexo TCC (sexothérapie comportementale et cognitive) par J-R. Dintrans: pour une prise en charge allant au-delà de la simple disparition des symptômes et passer, par exemple, de l'enjeu au jeu.

Mindfulness par E. Altenloh: pour retrouver

un ancrage dans le moment présent (pleine conscience) en situation sexuelle.

Hypnose: troubles de la sexualité humaine et du couple par J. Mignot: richesse de l'aspect dissociatif de l'hypnose dans la prise en charge des troubles sexuels et relationnels.

Thérapies brèves systémiques par M. Amand: pour une alliance empathique avec les ressources du client afin d'établir avec lui des objectifs orientés solution.

Sexoanalyse par E. Hirsh: pour l'élaboration de nouveaux contenus fantasmatiques permettant de surmonter les anxiétés à la base du désordre sexuel.

Le corps engagé dans la thérapie de couple par B. Garcin Marrou: techniques destinées à la clinique pour ramener le goût du jeu du rire et du plaisir dans le couple.

Sexocorporel par M. Desbarats: l'approche sexocorporelle de J-Y Desjardins, exemples et travail sexocorporel.

Handicap et sexualité par M. Mercier: outils de promotion de la santé affective relationnelle et sexuelle développés dans le cadre du Centre Handicap et Santé du département de Psychologie de la Faculté de Médecine de Namur. ■

Pierre-Yves Wauthier

* Master en anthropologie sociale et culturelle